

Learning by Ear
Ceux qui font la différence
Kenya : Slum TV

ÉPISODE 07

Auteur : Josephat Charo, DW Kisuaheli

Editeur : Daniel Pelz/ Stefanie Duckstein

ÉDITEUR : Tony Dunham

Rédaction : Sandrine Blanchard

Adaptation française : Christophe Lascombes

Sound clips in DALET: Learning by Ear: LbE PEO Kenya
Slum-TV

Personnages :

1 Narrateur : voix féminine

4 VOs:

- **Collins Omondi, homme, 21 ans**
- **Ephantus Kamau, homme, la vingtaine**
- **Billian Okoth, homme, la vingtaine**
- **Esther Waweru, femme, 21 ans**

Introduction (Annonceur) :

Bonjour et bienvenue à notre série de Learning by Ear consacrée à ceux qui font la différence par leur engagement au quotidien. Aujourd'hui, nous allons vous présenter un jeune héros africain qui utilise la caméra pour amener des

personnes issues de différentes ethnies au Kenya à vivre en paix les unes avec les autres. Il vit à Mathare Slum, le plus grand bidonville de Nairobi, la capitale du pays.

TEXTE :

1. SFX Door opens

2. Soundbyte Collins Omondi 1 (English)

« Je m'appelle Collins Omondi, je suis membre de Slum TV, je viens de Mathare et je suis né à Nairobi. J'ai commencé l'école à la Pumwani Primary, puis je suis entré à James Gichuru à Dandora, où j'ai fini mon cycle primaire. Ensuite, je n'ai pas continué ma scolarité en raison de la mort de ma mère, en 2002. C'était elle qui gagnait l'argent de la famille de sorte que je n'ai pas pu continuer à aller à l'école. Mon père était originaire de Kisumu et ma sœur vit à Kasarani, ici à Nairobi. »

3. SFX Office Slum TV

4. Narrateur

À 21 ans, Collins Omondi est volontaire chez Slum TV, à Mathare. On estime à 700 000 personnes le nombre d'habitants qui vivent dans des cabanes bondées, bordant des égouts qui s'écoulent à ciel ouvert entre des tas d'immondices. En 2006, les membres de Slum TV ont

commencé à filmer la vie quotidienne dans le bidonville pour la présenter au reste du monde. Le grand projet s'appelle "Peace Exchange". Ses membres veulent pénétrer dans le bidonville et réaliser des reportages qui se concentrent sur les efforts accomplis par des individus, des groupes ou des églises, pour apporter l'harmonie et établir la paix parmi les différents groupes ethniques qui vivent à Mathare. Slum TV brosse ainsi le portrait de ce que l'on appelle ici les « Superlatives », c'est-à-dire l'élite des bidonvilles : par exemple le meilleur conducteur de minibus, le meilleur rémouleur et le meilleur footballeur. Collins a rejoint l'équipe de Slum TV il y a un an.

5. Soundbyte Collins Omondi 2 (English)

« L'un de mes amis m'a mis en contact avec Slum TV. Avant d'entrer à la télé, je faisais partie d'une organisation appelée MYSA. Je faisais des photos. Et puis j'ai quitté cette organisation pour trouver d'autres moyens de gagner de l'argent. Alors, mon ami m'a dit d'aller voir les gars de Slum TV. J'ai dit OK, j'y vais. Et depuis, j'y vais tout le temps.. »

6. Narrateur

Collins a rejoint Slum TV parce qu'il aime aider les autres. Travailler ici lui a ouvert de nouvelles chances, de nouvelles perspectives. C'est ici qu'il a appris à manier une caméra et à faire un film, des connaissances qu'il utilise aussi ailleurs pour réaliser des fictions et des documentaires pour des anniversaires, des mariages... bref, pour gagner de l'argent et continuer.

7. SFX Sound of a door, a car

8. Narrateur

Collins Omondi nous emmène dans sa maison, dans le bidonville de Mathare. Une pièce dans une baraque étroite, en tôle ondulée. Ici, la lampe à kérosène est obligatoire, parce que l'obscurité est trop importante, même en plein jour. Le sol n'est pas cimenté, fait de terre battue. Sa maison est petite, mais elle dispose de tout ce dont il a besoin.

9. Soundbyte Collins Omondi 3 (English)

« C'est ici que je prépare et prends mon petit-déjeuner, mon repas de midi et mon dîner. Je possède quelques ustensiles en plastique que j'utilise pour aller chercher de l'eau et la rapporter ici. Ça, c'est une cuisinière. J'utilise de la paraffine que j'achète au magasin. Ça, c'est pour ranger mes affaires et ici, ce sont les cuillers. Cela, c'est pour mettre le sel, les feuilles de thé. Et ça, c'est pour faire le thé. Normalement, je verse mon thé dans le pichet en plastique. Et cela, c'est pour mettre mon savon lorsque j'ai fini de faire le ménage. Cette bouteille, là, c'est pour acheter la paraffine et la stocker, en cas d'urgence. »

10. Narrateur

Du lundi au vendredi, il se rend à son bureau de Slum TV dans le quartier voisin d'Eastleigh. Normalement, le trajet dure environ 15 minutes en minibus, mais la plupart du temps

cela lui prend plus de 45 minutes. À Nairobi, le trafic est au bord de l'infarctus.

Outre ses activités de cameraman, Collins travaille aussi dans les services administratifs en raison de ses qualités de meneur d'hommes. Cela signifie plus de stress pour ses activités quotidiennes, mais il nous explique que c'était son choix à lui.

11. Soundbyte Collins Omondi 4 (English)

« Non, personne ne m'a forcé. Je veux juste assumer des responsabilités et actuellement, je me sens en pleine forme. Je veux montrer aux gens de Mathare comment va la vie et les encourager à rejoindre Slum TV. Si quelqu'un est en mesure de venir, de prendre une caméra et de faire des documentaires, c'est bienvenu. »

12. SFX Editing ambience

13. Narrateur

Au bureau, ses collègues achèvent actuellement la réalisation de reportage. Slum TV emploie 20 personnes au total. Leurs bureaux ? Deux pièces étroites dans un bâtiment commercial. Le manque d'espace se fait cruellement sentir. Les locaux sont déjà pleins avec un ordinateur portable, une caméra et une étagère en bois remplie de cassettes vidéo de productions terminées.

Ester Waweru, une jeune femme de 21 ans, qui est née et a grandi à Mathare, fait partie des membres permanents de Slum TV. C'est Collins qui l'a convaincue de rejoindre

l'équipe.

14. Soundbyte Esther Waweru 1 (English)

« Bien sûr que j'aime Slum TV. C'est ma vie, c'est en fait tout pour moi. Slum TV, c'est Esther et Esther, c'est Slum TV. Je suis une partie, une parcelle de cette télé. Le premier jour où je suis venue, j'ai eu de la chance parce que j'ai reçu un cadeau : un séminaire de formation à l'utilisation d'une caméra et ça a tout de suite fait tilt chez moi ! Je me suis dit : « C'est ce que je veux faire, je veux participer à ce projet ! » Mon avenir personnel est lumineux. Et pour la communauté, je pense que ce sera très bon de disposer de son propre média. »

15. Narrateur

Et c'est ainsi que la vie de cette ambitieuse jeune femme a changé, grâce à l'influence de Collins Omondi. Slum TV offre aux habitants du quartier la chance d'échapper à la pauvreté. Même s'ils ne sont pas payés pour le travail qu'ils accomplissent, ils peuvent utiliser leurs capacités et leur savoir-faire ailleurs, pour gagner de l'argent, en filmant des mariages, des anniversaires ou des funérailles. Slum TV ne dispose pas de son propre émetteur mais ses membres espèrent que leur projet grandira encore et qu'ils recevront des installations professionnelles.

Collins travaille avec des jeunes de son âge et se montre très intéressé par tout ce qu'ils peuvent lui apprendre. Il les encourage à travailler dur pour atteindre leurs objectifs.

Ephantus Kamau travaille avec Slum TV. Il s'enfonce dans le

bidonville pour faire des recherches et avoir des idées de sujets de film. Il est devenu assistant coordinateur de Slum TV.

16. Soundbyte Ephantus Kamau 1 (English)

« La vie dans le bidonville peut être terrible. Mais il existe aussi des choses qui marchent, des bonnes nouvelles, tout un tas de talents que le monde ignore encore. Pour moi, raconter ces histoires positives au monde, cela signifie que le bidonville peut générer des bonnes choses et c'est ça qui m'a conduit à rejoindre Slum TV. »

17. SFX Screening of Slum TV production

18. Narrateur

Aujourd'hui, Ephantus et Collins constatent une nouvelle fois le pouvoir de leur travail. Plus de 2 000 personnes se sont rassemblées sur une place vide, au cœur de Mathare, pour visionner leurs plus récents films. Les spectateurs sont de tous les âges : des mères avec leur bébé dans le dos, des vieillards avec des cannes et quelques enfants qui gambadent. Ephantus goûte chaque instant de la représentation.

19. Soundbyte Ephantus Kamau 2 (English)

« Wow ! C'est merveilleux. C'est exactement ce que nous voulions obtenir. Parce que lorsque l'on vient ici, que l'on joue notre générique avant de commencer la projection, tout le monde vient pour voir ce que nous sommes en train de

faire. Comme ça, nous bénéficions d'un appui massif dans la communauté et j'aime le feed-back que nous donne la communauté. Tous ces gens là nous aiment vraiment, ils aiment notre travail et tout le monde est au courant de ce que nous faisons. Et lorsque nous parlons de projection, tout le monde nous demande quand sera la prochaine. »

20. SFX Machine sound in the slum

21. Narrateur

Bien sûr, c'est un peu exagéré de prétendre que « tout le monde » apprécie Slum TV. Parfois, filmer dans le bidonville est un acte risqué. Les brasseurs ou les distillateurs clandestins, par exemple, n'aiment pas la présence de la caméra. Mais ils ne peuvent pas empêcher Collins de faire son travail.

22. Soundbyte Collins Omondi 5 (English)

« Je n'ai pas peur parce que c'est normal. Je ne suis pas un héros. C'est juste une manière de parler parce que maintenant, nous avons des responsables de la sécurité pour Slum TV. Ce sont des gens qui nous aident de temps en temps à prendre contact avec les brasseurs. »

23. Narrateur

Son travail a rendu Collins Omondi célèbre parmi les jeunes, à la fois à l'intérieur et hors du bidonville. Billian Okoth est un musicien de l'état d'Eastleigh, en face de Mathare. Il travaille étroitement avec Slum TV comme l'un des nombreux artistes

qui distraient leur public avant une projection.

24. Soundbyte Billian Okoth 1 (English)

« Oui, Collins est un bon ami. Tout d'abord, parce qu'il sourit tout le temps. Lorsque je le vois avec la caméra, je sais qu'il fera son chemin, c'est quasi obligé, parce qu'il se dévoue entièrement à son œuvre, il est sans cesse en quête d'information. Je ne le connais que comme ça et il fait toujours de son mieux. J'ai fait sa connaissance via Slum TV, grâce à son travail, à son talent, ce talent qu'il a reçu de Slum-TV. Je sais qu'il fera son chemin. C'est vraiment quelqu'un de très bien. »

25. Narrateur

Collins Omondi a travaillé durement et on lui souhaite d'atteindre ses objectifs. Il est capable de faire la différence en faveur de la communauté du bidonville de Mathare aujourd'hui et peut-être aussi demain, pour les habitants du Kenya.

OUTRO (Annonceur) :

Fin de cet épisode de Learning by Ear écrit par Josephat Charo.

Si vous voulez en apprendre plus sur le sujet ou seulement réécouter cette émission, rendez-vous sur notre site Internet :

www.dw-world.de/lbe

Et pour nous écrire, envoyez-nous un e-mail à
french@dw-world.de

Merci beaucoup de votre fidélité et je vous dis à bientôt. Au revoir !

END